

Dijon, 17 octobre 1878.

Mon très cher ami,

Je trouve, en arrivant ici, votre bonne lettre et vous remercie des détails qu'elle nous donne sur les derniers jours de ce pauvre petit Deslandres. Cela a rendu moins pénible ma première entrevue avec notre pauvre ami; non pas que j'aie pu m'pas empêcher encore de donner - car qu'aurais-je pu lui dire si nous n'avions parlé du petit disparu? - mais de moins, au moins, ai-je passé à côté des détails les plus pénibles, puisque je les savais par vous. Je n'eus donc de voir assez longuement notre ami, après l'ami entré déjà reconduisant son frère à la gare, lors de notre arrivée. Il m'a par ailleurs écrit une excellente lettre de lui-même reçue avant notre départ de là - les m'aurait

déjà permis de présenter: absolument admirable
de résignation chrétienne dans son immense
douleur. La plaie reste bien vive encore et
je crains qu'elle ne soit longue à
s'adoucir, sous l'action incessante des
souvenirs, des regrets, des comparaisons,
qui hantent l'esprit et torturent le cœur
de ce pauvre père. Tout compte fait
cependant, et relativement à ce que
j'attendais, mon impression est plutôt
favorable: car je vis dominer un calme
absolu et une douceur profonde qui ramèneront
infailliblement la reprise de courage
nécessaire après un pareil coup - Ma
femme a tenté vainement de me distraire
des larmes qui étaient sorties et qu'elle a
attendu sans succès. D'après ce que nous
avons vu, la résignation et le courage
sont égaux de son côté.

Nous avons fait notre petit voyage sans

trop d'encombre et nous fu avons saisi
et saisi avec notre mamelle, à Lagny
seulement, dans le rapide, nous avons eu
peine à nous loger et j'ai dû
éparpiller mon monde. Ici me venant, j'
peux, des excuses de votre part, pour n'en
pas répondre à vos signes amicaux. Ce
n'est pas qu'ils m'aient échappé: car
je n'en ai pas manqué le coup d'œil
sympathique vers Lagny. Mais, n'ayant
pu trouver place honnête dans le wagon
qui contenait les miens, j'aurais dû me
contenter du couloir, qui ne donnait pas
de votre côté: de sorte que j'vous ai
aperçus d'un peu loin et n'ai pu
manifester selon mon cœur, tandis que
ma femme, cartonnée avec son fils dans
une place de milieu, était arrêtée par
les jambes républicaines de voisins braves.

Sauf des larmes, j'ai eu pour mon
encore, nous sortons à Paris des de villages.

me faire un voyage à Paris - dans la suite de novembre - me voir à Paris - à la fin de l'année - à la fin de l'année - à la fin de l'année

Bien entendu, je me rendrai à votre appel pour lunch & sauf une réserve pour le cas où Deslandes qui m'a demandé de l'accompagner en une dernière démarche à Fbourg, me ferait ce jour-là: auquel cas, peu probable d'ailleurs, j'irais avec son un autre jour, dimanche par exemple. Quant à ma femme, elle ne peut bien prudemment songer à m'accompagner. Outre qu'elle a un personnel avec deux très nouveaux sur lequel elle ne peut encore se reposer en toute paix, elle doit, pour elle-même se ménager une quinzaine de repos complet: c'est pour l'assumer, entre autres raisons, que nous sommes venus aussi tôt de la Sicile: il serait peu sage de le rompre. Cette abstention forcée de ma femme me ferait préférer, si possible, pour mes aller sur un autre jour que le dimanche, que nos passons plus volontiers ensemble, donc à lunch, par le train arrivant à 9h 30, sauf contre-ordre de part ou d'autre — indépendamment de cela, on préférera à cause même de l'immobilité relative de ma femme, nous verrons qu'il faut entre deux les arrangements de Madame Gabrielle de venir déjeuner à la maison le jour où elle voudra à déjeuner. Un mot d'avis la velle suffira. D'ailleurs, nous ne pourrions aucun empêchement de déjeuner à Florence à l'heure qui conviendrait à Madame Gabrielle. Je n'ai rien à ajouter, aujourd'hui, à ce que je vous ai écrit au sujet de l'opéra qui aura lieu mardi: je vous développerai lunch mes raisons dans le cas de mon désir les voir d'être déchargés de cette tâche pendant tout l'après-midi pour moi. Veuillez lui faire agréer

7
7
111



Monsieur Raymond Salles

Professeur à la Faculté de Droit de Paris

Gigny

près Beaune

Cote-d'Or

